

Ouverture

L'Évangile de ce jour proclame : «Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. » pour dire que Dieu se préoccupe même de ce qui est insignifiant. A plus forte raison se préoccupe-t-il de nos cultes où des hommes et des femmes se réunissent en son nom et à son appel. Quelles que soient les motivations qui nous ont conduit ici ce matin, Dieu n'y est pas étranger. C'est lui qui nous accueille quelles que soient les raisons qui nous ont amenées à ce culte

Chant 214 : Seigneur nous arrivons....

Louange

C'est vrai que nous sommes aussi éphémères qu'une fleur des champs,
mais ta bienveillance dure d'éternité en éternité.
Nous te rendons grâces.

C'est vrai que tu as créé l'homme à partir de la poussière du sol,
mais tu lui as donné ton souffle pour vivre, pour aimer et te louer.
Nous te bénissons.

C'est vrai que nous nous sentons petits et insignifiants dans l'univers si grand,
Mais tu es un Dieu qui prend soin des petits et même des petites choses insignifiantes à nos yeux.
Nous te bénissons

C'est vrai que nous balbutions dans notre marche vers toi, mais c'est toi qui nous rejoins et qui fais route avec nous. Nous te louons.

Rappelle-nous jour après jour que si nous ne sommes que cendre et poussière, nous avons du prix à tes yeux : celui de la vie. Que cette mémoire construise notre foi.

Rappelle-nous jour après jour
que la terre et tout ce qu'elle contient, même les plus petites choses, a été créée pour notre salut.
Rappelle nous que même les cheveux de notre tête sont comptés.
Que cette confiance nourrisse notre louange.

Chant 257 : Jésus ton nom....

Loi

Que nos dirigeants ou certains acteurs économiques veuillent tout savoir sur nous a de quoi inquiéter et je comprends la réticence de certains à utiliser les réseaux sociaux, les grands moteurs de recherche sur internet ou l'application stop Covid. Etre surveillé peut devenir très angoissant. Mais quand c'est Dieu qui nous dit que les cheveux de nos têtes sont comptés, c'est au contraire rassurant car nous faisons confiance en sa bienveillance. Voici d'ailleurs comment celui qui connaît tout de nous nous invite à lui faire confiance : *« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter un jour à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez*

comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux ».

Chant N° 303/1

Confession des péchés

Seigneur, tu nous appelle à oser la confiance, mais nous préférons souvent placer celle-ci ailleurs qu'en toi.

Nous préférons placer notre confiance en nos propres forces qu'en ton soutien ;

Nous préférons placer notre confiance en nos propres richesses qu'en toi qui nous donne ce qui est nécessaire à la vie ;

Nous préférons placer notre confiance en os propres forces plutôt qu'en ton amour pour nous ;

Pardonne nous de te faire si peu confiance et apprend nous à placer notre confiance en toi.

Chant N° 303/2

Pardon

Jérusalem disait : "Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée". Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fruit de ses entrailles ?

Quand elle l'oublierait, moi, je ne t'oublierai pas. Voici : je t'ai gravée sur mes mains. (Es 49/14-15)

Si parfois nous pouvons avoir le sentiment que Dieu est loin, aujourd'hui le prophète nous le rappelle : notre nom est gravé dans la paume de sa main.

Quelles que soient nos fautes ou nos chutes, notre nom est gravé dans la paume de sa main.

Quels que soient les fossés ou les barrières que nous mettons entre Dieu et nous, notre nom est gravé dans la paume de sa main.

Au-delà de nos peurs, de nos fautes et de nos ténèbres, notre nom est gravé dans la paume de sa main. VOUS ETES AIMÉS DE DIEU.

Chant N° 303/3

Confession de Foi

NOUS CROYONS EN DIEU LE PERE, CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE.

Depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles,

c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient dans les œuvres qu'il a faites.

Dieu fait toutes choses conformément à ce qu'il a décidé et voulu lui-même.

NOUS CROYONS EN JESUS-CHRIST, SON FILS, NOTRE SEIGNEUR.

Le Christ est l'image visible du Dieu invisible.

C'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre.

Il est la tête du corps que constitue l'Eglise ;

c'est en lui que commence la vie nouvelle.

Le Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli,

et il est revenu à la vie le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Ecritures.

Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons avec lui.

NOUS CROYONS EN L'ESPRIT SAINT

Il y a un seul Esprit qui donne la vie.

Seul l'Esprit de Dieu connaît ce qui concerne Dieu.

Le mystère de Christ a été révélé par l'Esprit.

L'Esprit de Dieu affirme lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Chant N° 566

Matthieu 10/ 26-33

« *Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.* »... Le texte de l'Évangile de ce jour fait partie de ces passages de la Bible souvent invoqués par celles et ceux qui donnent une grande place dans leur spiritualité à la providence divine : Dieu s'occupe de tout. Dieu veut tout ce qui se passe, même la mort du moindre petit oiseau. Dieu présente ainsi le caractère d'une providence inquiétante pour les uns et rassurante pour les autres. Un Dieu qui veut tout ce qui arrive... Evidemment, cela ne va pas sans poser quelques questions. Il est difficile de dire à la fois que tout ce qui arrive est le fruit de la providence et que le mal ne vient pas de Dieu. Ce texte prononcé par Jésus dans le cadre d'un discours sur le martyr a permis de soutenir l'idée selon laquelle ce Dieu qui veut tout, veut donc aussi la mort des martyrs en vue de permettre un témoignage ultime et incontestable. Dans l'histoire de l'Église, cette interprétation a été largement majoritaire. Certaines de ces interprétations se rapprochent dangereusement de l'idée islamiste du martyr. Et pourtant le texte vaut la peine qu'on y regarde de plus près car il y a peut-être un malentendu et c'est dans une toute autre voie que Jésus voulait engager les siens...

Permettez moi une parenthèse un peu technique sur ces quelques mots. Certaines traductions de la Bible devraient permettre, même à celui qui n'a pas accès aux langues anciennes, de se poser quelques questions précises sur ce verset. La TOB, traduction œcuménique de la Bible traduit par exemple : *“Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père”*. L'idée de volonté a disparu.... Et si l'on a accès aux langues anciennes, on pourra aisément vérifier que ce sont ces traductions là qui ont raison. Dans le texte original, aucune mention n'est faite de la moindre volonté de Dieu concernant la chute de ces fameux moineaux ! Et si l'on pousse un peu plus loin, si l'on va jusqu'à se demander si il n'y a pas là un problème de diversité de manuscrits comme on le trouve ailleurs, on se rendra aussi facilement compte que sur ce verset, il n'existe aucun manuscrit ancien ni récent qui comporte la moindre idée de volonté. Pourtant l'idée de volonté de Dieu n'était pas étrangère ni au vocabulaire, ni à la pensée de Matthieu qui en parle en de nombreux autres endroits comme par exemple, au chapitre 18 : *“de même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits”* (18/14). Il faut donc en déduire que si Matthieu n'a pas inclus là l'idée de volonté de Dieu c'est qu'il ne l'a pas voulu.

En effet, Dieu n'est pas présenté, dans les évangiles comme une providence mécanique régissant les moindres détails de la vie du haut de son ciel, mais comme un Père qui *“ne veut pas qu'un seul de ces petits ne se perde”*.

Et c'est bien ce que ce passage nous invite à croire et à vivre. La vie est faite de bons et de mauvais moments, d'ascensions et de chutes. C'est un fait. Dans la Bible, l'Écclésiaste a longuement développé ce thème. Vous connaissez ce passage : *« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir... »* ; L'Évangile ne disserte jamais sur les causes du mal et des malheurs qui nous arrivent. Nous en avons beaucoup parlé pendant l'épisode du confinement que ce soit dans les cultes ou les méditations quotidiennes. Mais la Bible nous

parle d'un Dieu Père qui accompagne ses enfants même dans leurs chutes, même dans les mauvais moments. Ce Dieu n'est ni l'acteur, ni le spectateur immobile de ces chutes mais celui qui les accompagne et qui va jusqu'à tomber avec celui qui chute pour l'accueillir dans son amour avant qu'il ne soit brisé. Littéralement, si on le traduit mot à mot, notre texte dit : *“Aucun (de ces moineaux) ne tombe à terre sans votre père. Quant à vous, même vos cheveux sont comptés. Soyez donc sans crainte”*. Il n'y a pas de moment de la vie, même les pires desquels Dieu soit absent. Tel est le message. Du coup nos difficultés prennent un tout autre sens. Nous ne savons rien de plus de leur cause. Il n'y a pas de cause des causes, de causalité première, dans les discours de Jésus. Lorsque ses disciples lui poseront la question, il refusera de répondre, ou plutôt, il répondra à côté de la question. Je pense par exemple à l'histoire de cet aveugle au sujet duquel les disciples demandent à Jésus : *“est-ce lui ou ses parents qui ont péché pour qu'il soit né aveugle ?”* et où Jésus répond *“ni l'un, ni l'autre mais c'est afin que...”* répondant ainsi à la question de la finalité alors qu'on le questionnait sur les causes ! Bien sûr, plus tard, pour répondre à certains courants philosophiques, l'Eglise se laissera aller à spéculer sur cette *“volonté de Dieu”* et si ces spéculations ont eu le succès qu'on leur connaît, c'est parce que nous sommes ainsi faits que nous préférons souvent faire confiance en un système explicatif de la réalité que faire confiance en une personne, en un Dieu qui offre sa présence plutôt que des explications.

Ce que je retiens donc de ce passage n'est pas une explication selon laquelle tout ce qui arrive est voulu de Dieu mais une exhortation à ne jamais oublier, lorsque nous vivons des difficultés, que notre Dieu est un Dieu qui est avec nous au cœur même de ces difficultés et qu'il nous accompagne dans tous nos trous noirs jusqu'au trou noir de la mort où il est aussi descendu pour nous ressusciter, pour en remonter avec nous. Comme il l'a fait en sa mort, il le fait dans le cas de toutes nos difficultés. Pas un ne tombe sans lui... Il est avec nous dans les pires moments pour nous en relever avec lui. C'est un formidable appel à la confiance que nous recevons là. Non pas une confiance basée sur l'idée fataliste selon laquelle Dieu fait tout ce qui arrive, mais fondée sur son amour et sa promesse que sa présence nous est donnée jusque dans les pires choses de la vie. Et donc, bien entendu, dans les meilleures aussi !

Chant 154

Annonces :

- Journée de travail à Béthanie mardi
- CP Mercredi 17 h.
- Mise en place pour le culte samedi matin
- Consignes pour culte TV

Bénédiction

Que l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit

vous conduise,

vous soutienne,

vous accompagne, tout au long de la semaine qui vient.

Le Seigneur est avec vous, et vous donne sa paix.

Chant : 532